

chœur de l'Eglise St. Jacques, est maintenant fixé à St. Boniface, Manitoba, où ses précieuses qualités artistiques semblent être mises en réquisition aussi profitablement qu'autrefois à Montréal; le *Métis* nous apprend que le chœur de chant du Collège de St. Boniface, lors de la distribution des prix, a exécuté, sous son habile direction, plusieurs chœurs qui ont été justement applaudis.

—Mlle. Rosalie Euvrard, l'habile directrice de musique aveugle de l'Asile Nazareth de Montréal, est entrée au Noviciat des RR. Sœurs Grises de cette ville, au commencement de juillet dernier. Le vide sensible causé par son éloignement temporaire de l'enseignement de la musique, qu'elle a porté à un degré de succès si remarquable, pendant ces années dernières, sera comblé par Mlle. Elizabeth Vallée, graduée elle-même de l'Asile Nazareth, et l'une des élèves les plus distinguées de Mlle. Euvrard.

—Nous apprenons avec plaisir que Mlle Margaret McCarthy, jeune musicienne aveugle et graduée cette année, de l'Asile Nazareth, vient de contracter un engagement avantageux, comme professeur de musique dans l'un des florissants établissements des RR. Sœurs Grises d'Ottawa,—tandis que sa compagne, Mlle. Caroline Laplante, excellente musicienne aussi, est également bien partagée, étant appelée à remplir les mêmes fonctions auprès des RR. Sœurs Grises de St. Benoit.

—Ni la chaleur de la saison, ni l'interruption des vacances ne semblent ralentir le zèle des dévoués musiciens du Gesù. Pendant le mois d'août écoulé, cet excellent chœur nous a donné trois différentes messes en musique, avec accompagnement d'orchestre; le dimanche 3 août, solennité de St. Ignace, celle de Concone, en *mi* bémol,—lundi, le 11, fête de Ste. Philomène, celle de Battman, en *mi* bémol,—et le dimanche, 17 août, solennité de l'Assomption, celle de D'Archambeau, aussi en *mi* bémol. A ces messes bien réussies, nous devons ajouter les *Saluts*, en musique, de la St. Ignace et de la Ste. Philomène.

—M. Modeste P. Champoux, qui remplissait depuis nombre d'années la charge d'organiste de l'église catholique de Carthage, N. Y., à la satisfaction de tous, vient de contracter un nouvel engagement de même nature, à la belle église de Ste. Lucie, de Syracuse, N. Y. A son nouveau poste, M. Champoux dispose d'un orgue magnifique, à trois claviers et contenant 39 jeux des plus variés; il dirige également un excellent chœur de chant qui compte déjà vingt-cinq membres zélés. Nous félicitons cordialement M. Champoux sur l'encouragement et les succès que lui ont valu ses talents et son dévouement à son art.

—M. le Chevalier Van Elewyck, musicologue distingué et docteur de l'Université Catholique de Louvain, nous fait l'amabilité de nous adresser le compte-rendu du récent concours et festival musical de Blankenberghe-sur-mer, Belgique. La lutte artistique a été des plus intéressantes, et chaudement contestée par près de 80 sociétés musicales diverses, venues de toutes les parties de la Belgique, de la Hollande et de la France. Outre les nombreux prix d'excellence remportés, il en a été décerné de spéciaux pour le plus grand nombre d'exécutants, pour l'éloignement, et pour le plus bel uniforme,—autant de points

noter et à récompenser lors de nos prochains concours Canadiens.

—Nous avons le plaisir d'annoncer le retour à Montréal de nos artistes distingués, M. et Madame F. Jéhin-Prume, qui reviennent s'y fixer définitivement. Nos *dilettanti* se réjouiront de la perspective prochaine de ces ravissantes soirées musicales que leur ménagent si délicieusement ces éminents virtuoses,—soirées qui nous font complètement défaut depuis si longtemps; tandis que les violonistes et les chanteurs, sérieusement désireux de se perfectionner dans leurs études respectives, trouveront en M. et Madame Prume des professeurs aussi consciencieux qu'habiles.

Pour toutes informations relatives aux cours de chant et de violon qui s'ouvrent incontinent, s'adresser à la résidence de M. Pietro A. Del Vecchio, No. 231, avenue Laval, ou au magasin de musique de A. J. Boucher, 280, rue Notre-Dame.

—Le *Detroit Society News* publie le compte-rendu extrêmement flatteur d'un concert récemment donné à Fenton, Michigan, par M. Salomon Mazurette, avec le concours de Mlle. Joly et de MM. Luderer et Steers, violonistes. La réputation musicale de notre compatriote Mazurette n'est pas circonscrite par les bornes du vaste Etat du Michigan; le numéro du 2 août du *New-York Music Trade Review*, peut-être le journal artistiques le plus indépendant et le plus influent qui se publie, consacre près de quatre longues colonnes à la revue et à la critique, fort élogieuses, bien souvent, de vingt et une des publications musicales récentes de notre pianiste-compositeur distingué. C'est une approbation qui honore grandement le talent facile de M. Mazurette et dont nous le félicitons bien sincèrement.

—Comment se fait-il que vous obteniez un magnifique piano carré "Hazelton" (*square, grand*) de sept octaves et un tiers, pour la modique somme de \$425 lorsqu'on vous demande \$500 ou \$600 pour un Weber, un Chickering ou un Steinway de même modèle. La raison en est bien simple: le "Hazelton" repose sa réputation sur son mérite *véel*, qu'il ne coûte rien de constater. Les facteurs des autres instruments, du Weber en tête—sentant le besoin de se faire une réputation que leurs qualités ne justifient point toujours, appellent à leur secours une immense réclame. Mais la réclame coûte fort cher, et absorbe à ces facteurs et à leurs agents au Canada seulement, des *milliers* de piastres. Or, qui est-ce qui débourse ces sommes fabuleuses? Tout bonnement, l'acheteur du Weber, du Chickering, du Steinway, à \$550 ou \$600, qui pourrait trouver un instrument également bon—supérieur bien souvent—pour \$425 ou \$400, en s'adressant à l'agent des "Hazelton," au No. 280 rue Notre-Dame.

—Le concert de M. F. Jéhin-Prume à Trois-Rivières, le 5 août dernier, a été un éclatant succès. Il y avait assistance nombreuse d'élite, et enthousiasme délirant. Nous envions aux *dilettanti* trifluviens la primeur de l'*Introduction et Rondo capricioso*, de Saint-Saens, dont les a gratifiés l'éminent violoniste, en y ajoutant une étincelante *Polonaise* de Wieniawski, sa brillante fantaisie de *Faust*, et plusieurs autres bijoux empruntés à son répertoire choisi. A Madame Prume, qui reparaisait pour la première fois depuis son retour